

➔ Châteaubriant

De forêts **en étangs**

Plus qu'une ville, c'est tout un pays que nous souhaitons vous faire partager. Le pays de Châteaubriant ou pays de la Mée, séduit par son cadre agréable et reposant. Ses paysages variés, son patrimoine en font un lieu de tourisme particulièrement riche.



▲ La maison du maître de forge à la Hunaudière

De la ville médiévale subsistent une porte fortifiée, la «Porte Neuve» et quelques maisons anciennes comme la «Maison de l'ange», rue Couéré où vécut Sophie Trébuchet, mère de Victor Hugo, et l'hôtel de la Houssaye du XVIII^e siècle.

La puissante forteresse édifiée à partir du XI^e siècle par le seigneur Brient et ses successeurs offre de belles ruines romantiques voisinant avec le château renaissance construit au XVI^e siècle par Jean de Laval pour son épouse Françoise de Foix. On raconte que la jolie baronne avait attiré les regards de François Ier et aurait cédé à la passion du roi. La vengeance du mari jaloux fut terrible. Il aurait enfermé sa femme pendant six mois dans une chambre tendue de noir, avant de lui faire ouvrir les veines.

La réalité fut tout autre, puisque la belle Françoise vivait encore onze ans après le prétendu assassinat.

Un pays de forges

Au long des siècles, les activités humaines ont transformé cette région à l'origine isolée, couverte de landes, de forêts et de marécages. Les travaux de défrichement et d'assèchement conduits au Moyen-Âge par les moines cisterciens de Melleray permirent de consacrer à l'agriculture les terres les plus fertiles.

Par la suite, le paysage évolua grâce à l'activité métallurgique. L'exploitation du fer dans le pays de Châteaubriant date d'avant l'ère chrétienne. Jusqu'au XVI^e siècle, des forges ambulantes étaient déplacées au gré des gisements. Au XVII^e, ces forges se fixèrent à proximité des minières d'où l'on extraissait le minerai à ciel ouvert.

Le XVIII^e siècle fut florissant pour la région devenue l'une des plus industrielles de l'Europe d'alors. Les hauts fourneaux étaient

alimentés par le charbon de bois provenant des forêts voisines. Des étangs furent aménagés pour entraîner les roues à aubes actionnant les soufflets qui activaient la fusion. La métallurgie déclina progressivement au XIX^e, le coke remplaçant le bois dans les hauts fourneaux. La dernière forge, celle de la Hunaudière, cessa son activité au début de l'année 1884. La tradition se perpétue encore de nos jours : Châteaubriant possède toujours des fonderies, une entreprise de matériel agricole et des industries mécaniques.

Les campagnes recèlent un grand nombre de vestiges de l'ancienne activité métallurgique, notamment les maisons des maîtres de forges à la Hunaudière en Sion-les-Mines, ainsi que les petites maisons ouvrières et la halle à charbon de la Forge Neuve en Moisdon-la-Rivière.

Les constructions anciennes, manoirs, églises ou modestes fermes appelées longères en raison de leur forme, ont été bâties avec les pierres des carrières locales : grès ocre, jaune ou rose et schiste ardoisier bleu sombre ou vert parfois teinté de rouge par la présence du fer. La toiture est d'ardoise avec de hautes lucarnes : les gerboises.



▲ La maison de l'ange

▶ Arcade à l'italienne du pavillon renaissance



La bête de Béré...

Jusqu'au siècle dernier, les forêts du Pays de la Mée abritaient de nombreux loups. La crainte de ceux-ci engendra un animal fabuleux et redoutable, moitié loup, moitié mouton : la bête de Béré.

Surprenant les humains solitaires qu'elle guettaait sur la lande, elle essayait, dit-on, d'entraîner ses victimes dans un ruisseau ou un étang afin de les noyer.

Que les cyclos se rassurent, la bête a cessé depuis bien longtemps ses sournoises attaques. ■

Texte et photos : Gérard Beautru

Renseignements pratiques :

Office de tourisme : 22, rue de Couéré,
BP 193 – 44142 Châteaubriant CEDEX
Tél. : 02 40 28 20 90 – Fax : 02 40 28 06 02
Site Internet : www.mairie-chateaubriant.fr

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FPCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

La carrière des fusillés



Le Pays de Châteaubriant fut un haut lieu de la résistance durant la Seconde guerre mondiale. Plusieurs monuments perpétuent la mémoire des maquisards tombés sous les balles nazies.

Tout près de la ville, à la Sablière, se trouve la Carrière des fusillés où se dresse le monument du souvenir français au pied duquel sont alignés les neuf poteaux des 27 otages exécutés le 22 octobre 1941. Neuf autres otages ont été fusillés le 15 décembre près de l'étang de la Blisière.

Dans le socle du monument, 185 alvéoles contiennent de la terre de tous les hauts lieux de la Résistance.

◀ Le monument de la Sablière

Qu'est-ce qu'un Châteaubriant ?

C'est une pièce de bœuf prise dans le filet d'un poids de 300 g – 400 g, dont la tendreté et le goût sont inimitables. Chaque animal fournit très peu de filet, seuls les 2/3 du filet sont utilisables pour réaliser ces recettes. La cuisson est primordiale car la viande doit être saisie à l'extérieur et chaude à l'intérieur. Traditionnellement elle est servie avec des pommes dauphine et une sauce béarnaise...

C'est Montmirail, cuisinier de François-René de Châteaubriant, et descendant des barons de la ville, qui a mis au point à Londres la fameuse recette du filet de bœuf grillé ou poêlé à cœur. Selon d'autres, cette recette viendrait de la ville bretonne de Châteaubriant, réputée pour ses élevages de bœufs au XIX^e siècle (ce qui est toujours vrai).

En 2005, Châteaubriant est le deuxième marché de France pour les bovins maigres.

D'après document Office de tourisme de Châteaubriant